

## INFORMATION SUR L'EXPOSITION

14.12.2017 — 27.01.2018

*Cantonale Berne Jura*

*Echo*

**Barbezat-Villetard, Livio Baumgartner, Nino Baumgartner, Peter Clemens Brand, Nora Bratschi, Lukas Hoffmann, Sarah Hugentobler, Mohéna Kühni, Lucie Kunz, Dominic Michel, Ivan Mitrovic, Alizé Rose-May Monod, Karen Amanda Moser, Selina Reber, Hannes Zulauf**

Comme à l'accoutumée, la Stadtgalerie Bern clôture sa programmation annuelle avec la *Cantonale Berne Jura*. Organisée par une réunion de musées et de centres d'art bernois et jurassiques, la désormais traditionnelle exposition de Noël est placée sous le signe de la coopération intercantonale. Disséminée sur plusieurs sites, elle permet aux visiteurs de se faire une meilleure idée de la variété de la production artistique contemporaine dans les deux cantons tout en encourageant les échanges entre leurs scènes artistiques respectives. À l'instar des éditions précédentes, la Stadtgalerie Bern propose une exposition thématique dans le cadre de la septième *Cantonale Berne Jura*. Intitulée *Écho*, celle-ci réunit des œuvres aux correspondances thématiques ou matérielles démultipliées et sans cesse renouvelées. Sampling, citation, adaptation, imitation : les œuvres exposées ici renvoient à l'histoire de l'art ou à la culture populaire, entre auto-référentialité et ouverture sur le monde.

*Blueback*, l'œuvre de **Lucie Kunz** (née en 1990 à Bienne, vit et travaille à Bienne), consiste en une affiche accrochée dans l'espace qui, à première vue, semble être formée de deux dos d'affiche. Pour obtenir cet effet, l'artiste a imprimé sur le recto d'une affiche l'image scannée de son verso. Par un effet de duplication et de mimétisme, elle annule ainsi les fonctions respectives du recto et du verso : l'acte de dissimulation devient image.

Intitulé *vermessen* (Mesurer), le travail de **Selina Reber** (née en 1985 à Berne, vit et travaille à Berne) prend la forme d'une animation de 36 images montrant un gabarit d'angle, dont les éléments graphiques ont été retracés à l'ordinateur. Par la juxtaposition des images, une petite figure centrale, évoquant le mouvement du soleil, tourne de manière légèrement elliptique et à vitesse régulière autour du centre du cercle – la ligne de fond se fait horizon.

Dans les sérigraphies *Dispositions 1 à 5*, **Mohéna Kühni** (née en 1984 à Morgins, vit et travaille à Berne) s'intéresse à des moments concrets du processus de travail. En créant des corrélations entre texte et image, elle examine la signification de mots et d'objets à travers la disposition des différents éléments graphiques. Elle développe ainsi une réflexion sur une série de gestes propres à la sculpture et à l'installation, tout en examinant la problématique du positionnement, qu'il soit spatial ou conceptuel.

Dans *Edition 1/1 - 4/1*, **Karen Amanda Moser** (née en 1988 à Thoune, vit et travaille à Anvers et à Berne) examine les rapports entre duplication, valeur et visibilité. Son travail, qui se présente comme une sorte d'édition inversée, se compose de quatre photogrammes encadrés chacun avec un passepartout différent. Les cadrages révèlent une proportion de l'image correspondant au nombre d'exemplaires auxquels elle a été tirée, soit l'image entière pour l'édition 1/1, la moitié de la photo pour l'édition 2/1, et ainsi de suite. Suivant le même système, les photogrammes ont été réalisés avec des temps d'exposition correspondant aux pourcentages respectifs.

*Wetterstrasse, Herdecke* de **Lukas Hoffmann** (né en 1981 à Zug, vit et travaille à Berlin), deux photographies en noir et blanc présentées côte à côte, montrent le pied d'une colline verdoyante et une route qui la longe. Alors que les deux images semblent dédoubler le sujet, il s'agit en fait de deux images complémentaires, qui confèrent à l'ensemble une impression de monumentalité, voire de sacralité.

*Table Top Edition 1* de **Hannes Zulauf** (né en 1992 à Muri, vit et travaille à Wohlen) se compose d'une table de style baroque et de petites figurines situées dans un paysage pittoresque. Les formes placées à l'intérieur de ce paysage ressemblent à des signes auxquels font face les protagonistes isolées. Ce travail de l'artiste renvoie explicitement à son projet à long terme intitulé *das Weltornament* (L'Ornement du monde), un texte qu'il décrit lui-même comme un jeu avec les utopies artistiques poussé à l'extrême, aux confins du grotesque. Avec *Table Top Edition 1*, il cite son propre texte, qu'il fait apparaître comme une sorte d'article de merchandising.

*Total Ultimate* de **Nino Baumgartner** (né en 1979 à Jegenstorf, vit à Berne et travaille à Worblaufen) se compose de différents objets, tels qu'une lance ou une flèche, communément associés aux jeux d'aventure ou aux activités de plein air. Par l'intégration de matériaux technologiques, ces armes ou instruments jadis indispensables à la survie dans la nature sauvage deviennent des objets ambivalents, dont la raison d'être semble ici être mise en doute.

*Pissoir* de **Peter Clemens Brand** (né en 1972 à Libingen, vit et travaille à Berne) se compose d'une série de dessins dans lesquels le motif de l'urinoir, qui renvoie à la célèbre œuvre de Marcel Duchamp, est transformé par la légèreté du trait de l'artiste : ici, les urinoirs évoquent des portraits et semblent dotés d'une personnalité, que viennent souligner des questions manuscrites. La question de savoir à qui l'artiste adresse ces interrogations oscillant entre banalité et existentialisme reste ouverte : à lui-même, au spectateur, à l'art ?

## INFORMATION SUR L'EXPOSITION

*Maria, breit den Mantel aus* (Marie, étend ton manteau) de **Nora Bratschi** (née en 1986 à Bienne, vit et travaille à Berne et Bienne) prend la forme d'un morceau d'étoffe bleu arrangé en un objet circulaire posé à même le sol. Le titre de l'œuvre cite l'une des chansons mariales les plus connues, décrivant Marie qui étend son manteau et offre sa protection à l'humanité. Dans le travail de l'artiste, le symbole du manteau se transforme en un objet physique dont les dimensions évoquent un vêtement.

Dans la vidéo *Mir Händ En Vereïn* (Nous avons une association) de **Sarah Hugentobler** (née en 1981 à Frauenfeld, vit et travaille à Berne), l'artiste apparaît comme un personnage démultiplié formant un groupe de musique qui interprète la chanson éponyme du groupe Min King, écrite par Mani Matter. Pendant que la caméra glisse le long des protagonistes dans un mouvement en apparence circulaire, ceux-ci se parlent entre eux, discutant des avantages et des inconvénients d'appartenir à une association.

La série *Untitled Reverb* de **Dominic Michel** (né en 1987 à Klingnau, vit et travaille à Bâle) se compose de coupures de presse sur les marchés financiers collées à même le mur et d'une flûte posée devant chacun des articles. Pour l'artiste, les flûtes – qu'il a en partie trouvées et en partie produites lui-même – sont comme des „caisses de résonance“ à l'intérieur desquelles les choses se répètent à l'infini. Le motif de la flûte rappelle la légende du joueur de flûte de Hamelin, qui débarrasse le village des rats, puis punit ses habitants ingrats en enlevant leurs enfants. En associant ce motif au marché financier, la trame de l'histoire s'apparente à une critique du capitalisme : ici, les flûtes semblent faire écho aux articles tout en les questionnant.

Dans *Gefühle in Zeiten des Kapitalismus* (Sentiments à l'époque du capitalisme), **Ivan Mitrovic** (né en 1985 à Bâle, vit à Bâle et travaille à Ostermundigen) évoque les sentiments qui marquent notre époque. La table représentée ici rappelle une table de chevet sur laquelle, éclairés par une lumière diffuse, sont posés plusieurs sextoys, un livre, une tablette et une carte de crédit. Par la juxtaposition d'éléments romantiques et de biens de consommation, l'artiste capte l'atmosphère ambivalente du présent, entre image idéalisée et réalité désenchantée.

*WE TAKE UP SPACE\_* d'**Alizé Rose-May Monod** (née en 1990 à Châtel-Saint-Denis, vit et travaille à Berne) est la reconstitution d'une vidéo de Carole Roussopoulos réinterprétant le *S.C.U.M. Manifesto* de Valerie Solanas, un célèbre pamphlet féministe de la fin des années soixante.

Tout en conservant le contexte spatial et la dramaturgie du film historique, l'artiste intègre à sa version des formes et supports nouveaux pour explorer l'héritage du mouvement féministe, questionnant la notion même de féminisme dans son acception politique et artistique par le biais de la référence et de la citation.

La sculpture *Loop of Faith* de **Barbezat-Villetard** (Matthieu Barbezat, né en 1981 à Nyon ; Camille Villetard, née en 1987 à Paris, vivent à Berne et travaillent à Berne et Sierre) se présente comme une concaténation de 34 éléments de néon. Installée à la verticale, la forme allongée et mince semble trop fragile pour résister à la pesanteur et aux légères vibrations du sol causées par les pas des visiteurs. D'autre part, la répétition des éléments et leur concaténation précise forme un système stable : comme le suggère le titre de l'œuvre, cette boucle de la foi pourrait être prolongée à l'infini.

Dans la vidéo *Anmassungen (Stimme)* (Usurpations [Voix]), **Livio Baumgartner** (né en 1982 à Jegenstorf, vit et travaille à Zurich) met en scène une représentation non verbale de sa voix. Sa performance, qui fait penser à des exercices vocaux ou au chant d'opéra, oscille entre dilettantisme et ambition, entre ferveur et humour.

### ÉVÉNEMENTS

Jeudi 14 décembre / 18 h  
Vernissage

Mercredi 24 janvier / 18 h  
Visites guidées pour sourds et entendants

La Stadtgalerie sera fermé du 24 Décembre au 2ieme Janvier 2018 inclus.